
Résultat comptable des exploitations agricoles

2009 ou l’année de la récession agricole

Dégradation manifeste du revenu des agriculteurs en 2009

**En France**


Le revenu s’est donc nettement contracté pour toutes les orientations technico-économiques, les plus touchées se concentrant essentiellement dans les orientations grandes cultures, bovins-lait et polyculture-polyélevage. En effet, en 2009 environ une exploitation sur trois en grandes cultures et en polyculture-polyélevage a dégagé un résultat déficitaire en 2009 ; en bovins lait, c’est plus d’une exploitation sur cinq qui est concernée.

**En région Centre**

Affiché à 17 540 euros en 2009, le RCAI en région Centre subit une baisse d’environ 60 % en valeur courante par rapport à 2008 (46 900 euros). Au niveau national, la baisse est de l’ordre de 48 % environ.

Malgré tout, en 2009, le revenu régional reste supérieur à la moyenne française (16 800 euros). Le revenu courant avant impôts de l’année 2009 est le plus bas enregistré en région Centre depuis 1990 ; ce constat signe l’ampleur de la crise agricole. La filière des grandes cultures est la plus marquée ; quant à la filière de l’élevage laitier, elle affiche son revenu le plus bas depuis les dix dernières années. Seule l’orientation viticulture améliore son revenu et affiche de bons résultats.
Les exploitations spécialisées en grandes cultures, en bovins lait, en bovins mixtes, et en polyculture-polyélevage ont été particulièrement affectées par les mouvements de prix. Or, il s’agit des spécialisations dominantes en région Centre.

Selon les données nationales :
- en grandes cultures, le RCAI a perdu près de 70 % de sa valeur ;
- en bovins lait, le RCAI a diminué de moitié ;
- en bovins mixtes et polyculture-polyélevage, le RCAI a subi une baisse de plus de 60 %.

Les exploitations spécialisées en vins d’appellation voient leur RCAI s’améliorer en 2009. Si le revenu des exploitations en bovins viande augmente très légèrement, il reste néanmoins extrêmement bas (11 700 euros). Alors qu’en 2008 le revenu le plus important concernait les céréales et grandes cultures, la tendance s’est inversée en 2009 au profit de la viticulture (38 000 euros de RCAI en moyenne pour la viticulture contre 13 560 euros pour les céréales/grandes cultures).

Des difficultés financières ciblées sur les orientations grandes cultures et élevage bovins

Le même constat est réalisé pour la région Centre : le revenu a diminué de 74 % entre 2008 et 2009 en grandes cultures et de 53 % pour l’élevage. Cette diminution drasticque, notamment en grandes cultures, orientation dominante de la région, marque toute l’intensité de la crise agricole.

A contrario, la viticulture profite d’une certaine embellie et gagne environ 4 700 euros en moyenne par rapport à 2008. Notons que pour l’élevage, la contractualisation prévue par la loi de modernisation agricole du 13 juillet 2010 et applicable au secteur laitier à partir du 1er avril 2011, a pour objectif de rétablir un certain équilibre entre producteurs et transformateurs et cherche à assurer la sécurité du revenu des éleveurs à long terme.

Entre 2008 et 2009, seulement 23 % des exploitations améliorent leur revenu en région Centre contre 31 % au niveau national. Cette proportion dépasse 50 % en vins d’appellation, et se révèle identique au constat national. Dans un contexte particulièrement défavorable, seulement 14 % des exploitations de grandes cultures et 23 % en bovins lait ont amélioré leur RCAI.

La baisse du RCAI touche l’ensemble des exploitations, toutes tailles confondues. Les écarts entre petites, moyennes et grandes exploitations se contractent ; seules les très grandes exploitations bénéficient de leur structure et limitent leur baisse de revenu (-38 % toutes OTEX confondues). Par OTEX, les grandes exploitations semblent plus touchées par la crise dans la filière élevage, alors que pour l’orientation grandes cultures, les très grandes exploitations limitent la baisse de leur revenu (-42 %).
Des résultats moins dispersés

La dispersion du résultat courant avant impôts mesure à partir des écarts interquartiles s’élève en 2009 à 36 680 euros, en net recul par rapport à 2008 où il atteignait 44 800 euros. L’écart entre le revenu médian et le revenu moyen se réduit : 6 000 euros contre 11 280 en 2008. En 2008, 50 % des exploitations avaient un revenu supérieur à 35 600 euros, 25 % affichaient un RCAI supérieur à 63 000 euros. En 2009, la médiane est de 1 550 euros, le troisième quartile chute à 33 300 euros. Comme en 2008, les revenus les plus dispersés se retrouvent principalement dans les spécialisations de polyculture élevage et de grandes cultures. À l’opposé, la dispersion est plus faible pour les spécialités de bovins viande et viticulture d’appellation.

Des causes à la crise agricole de 2009 bien identifiées

L’année 2009 a dû faire face à une baisse des cours des produits agricoles sur le marché mondial. La volatilité des prix des matières premières, inhérente aux marchés agricoles, rend ces marchés structurellement instables. La variabilité des revenus des agriculteurs se trouve étroitement liée aux fluctuations des cours mondiaux des matières premières agricoles. La principale répercussion de cette instabilité est sans doute la baisse importante du prix moyen des principaux produits bruts végétaux en région Centre depuis 2007.

Repli de la valeur moyenne de la production par exploitation

La valeur moyenne de la production accuse une baisse importante en 2009 puisqu’elle perd environ 20 000 euros par rapport à 2008, soit 10 % et 2 points de plus que la baisse relevée au niveau national entre 2008 et 2009. En région Centre, la valeur de la production diminue considérablement pour deux orientations en particulier : les grandes cultures et l’élevage.

C’est précisément cette diminution de la valeur moyenne régionale de la production qui explique les mauvais résultats de la région Centre en 2009 et qui la distingue d’autres régions céréalières telles que l’Île-de-France ou la Picardie, qui bénéficient d’un RCAI plus élevé que la région Centre grâce à une valeur de production plus soutenue.

En effet, ces régions céréalières - plus homogènes que la région Centre - ont mieux vendu leur production et bénéficient de rendements moyens tant en céréales, en oléagineux qu’en protéagineux supérieurs à ceux de la région Centre en 2009, à surfaces agricoles utilisées quasi équivalentes (moyenne d’un 150 hectares environ).

Définitions :

Si on ordonne une distribution de revenus, de chiffre d’affaires, les quartiles sont les valeurs qui partagent cette distribution en quatre parties égales. Ainsi, pour une distribution de RCAI :
- le premier quartile (noté généralement Q1) est le RCAI en-dessous duquel se situent 25 % des RCAI ;
- le deuxième quartile est le RCAI en-dessous duquel se situent 50 % des RCAI ; c’est la médiane ;
- le troisième quartile (noté généralement Q3) est le RCAI en-dessous duquel se situent 75 % des revenus.

La différence entre le 3e quartile et le 1er quartile s’appelle écart interquartile ; c’est un critère de dispersion de la série.

Méthodologie :

le RICA en 2009

Source micro-économique, le Réseau d’information comptable agricole (RICA) permet d’apprécier, avec un découpage d’un an, la situation économique et financière des exploitations agricoles dans leur diversité.


La classification en OTEX (orientation technico-économique des exploitations) est un classement des exploitations selon principalement la règle des deux tiers. Ainsi, une exploitation est classée en bovins-lait si plus des deux tiers de sa marge brute standard (MBS) provient du lait de vache.
Le poids des charges régionales

Les charges se révèlent bien supérieures pour la région Centre par rapport à la moyenne nationale en 2009. En moyenne, les charges courantes ont progressé d’environ 6 % par rapport à 2008, avec une évolution plus marquée s’agissant des charges d’approvisionnement et notamment de l’engrais. Ce poids est inhérent à l’utilisation importante dans la région des engrais et amendements pour la fertilisation des grandes cultures. Ces charges ont fortement pesé sur la capacité de production. Malgré tout, leur poids en général (1 310 euros par hectare en région Centre contre plus de 1 500 en Île-de-France ou 1 700 en Picardie) et notamment en approvisionnement reste moins prégnant en région Centre que dans d’autres régions céréalières (par exemple, 245 euros sont dépensés en engrais par hectare en moyenne contre 263 en Île de France ou 254 en Picardie).


Diminution des charges en énergie


L’agriculture représentait en 2008 en région Centre 5 % de la consommation d’énergie nationale alors que la moyenne pour l’ensemble des régions était fixée à 2 %. La baisse constatée en 2009 est donc particulièrement encourageante.
Des conséquences financières lourdes pour la région


Un endettement en progression


En moyenne pour l’ensemble des OTEX, le taux d’endettement de la région Centre (environ 26 % en 2009) s’accroît par rapport à 2008 (24 % environ) mais reste malgré tout en-dessous de la moyenne nationale qui atteint 40 % en 2009, soit trois points de plus comparé à 2008.

Des aides et subventions en augmentation

Les aides et subventions participent à la composition du revenu des agriculteurs, notamment pour les céréales et grandes cultures. Le niveau des subventions est, en effet, en augmentation entre 2008 et 2009, en particulier sous l’effet des premiers crédits issus du Plan de soutien exceptionnel à l’agriculture (PSEA) qui permettent modestement de faire face à la conjoncture économique particulièrement difficile. Si les aides, qui interviennent en moyenne régionale à hauteur de 22 % des produits, sont essentielles pour former le revenu de l’exploitation, elles ne peuvent, à elles seules, soustraire les entreprises aux effets du marché et des variations des prix. On comprend dès lors, à l’heure où se discutent à Bruxelles les contours de la PAC d’après 2013, l’intérêt capital pour l’agriculture de demain d’une réforme qui vise tant à imposer une régulation du marché, qu’un soutien affirmé et équitable au revenu des exploitations.
Moyenne pondérée par exploitation de toutes tailles en 2009

<table>
<thead>
<tr>
<th>Toutes orientations et toutes tailles (moyenne par exploitation en milliers d'euros courants)</th>
<th>Grandes cultures et céréales</th>
<th>Vins d'appellation d'origine</th>
<th>Bovins lait</th>
<th>Bovins élevage et viande</th>
<th>Grandes cultures et herbivores</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>France</td>
<td>Centre</td>
<td>CARACTERISTIQUES GENERALES</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>7470</td>
<td>415</td>
<td>Nombre d'exploitations dans l'échantillon</td>
<td>208</td>
<td>33</td>
<td>29</td>
</tr>
<tr>
<td>326 013</td>
<td>16 504</td>
<td>Nombre d'exploitations représentées</td>
<td>10 691</td>
<td>1047</td>
<td>408</td>
</tr>
<tr>
<td>80</td>
<td>127,2</td>
<td>Surface agricole utilisée (SAU) (ha)</td>
<td>142,42</td>
<td>31,12</td>
<td>101,79</td>
</tr>
<tr>
<td>11,6</td>
<td>12,6</td>
<td>Surface en faîte valeur direct (fva)</td>
<td>14,9</td>
<td>4,6</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>7,5</td>
<td>88,1</td>
<td>Surface en céréales (ha)</td>
<td>88,6</td>
<td>6,7</td>
<td>31,1</td>
</tr>
<tr>
<td>74</td>
<td>46</td>
<td>Effectifs animaux (EGS)</td>
<td>16,9</td>
<td>11,7</td>
<td>16,6</td>
</tr>
<tr>
<td>2</td>
<td>1,8</td>
<td>Main d'oeuvre totale (UTA)</td>
<td>1,52</td>
<td>3,57</td>
<td>2,4</td>
</tr>
<tr>
<td>1,5</td>
<td>1,4</td>
<td>Main d'oeuvre non salariée (UTANS)</td>
<td>1,24</td>
<td>1,58</td>
<td>2,15</td>
</tr>
</tbody>
</table>

FINANCEMENT ET ELEMENTS DU BILAN

| | | Fonds de roulement | 91,8 | 189,5 | 47,3 | 56,3 | 81,0 |
| 8,0 | 90,4 | Autofinancement | 1,4 | 32,2 | 12,5 | 17,7 | 21,6 |
| 12,8 | 7,6 | Actif immobilisé | 190,2 | 175,2 | 337,6 | 314,1 | 315,4 |
| 234,4 | 214,3 | Actifs circulant | 128,3 | 153,3 | 299,6 | 279,4 | 274,8 |
| 180,7 | 162,4 | Actifs circulant | 140,9 | 261,1 | 97,3 | 83,3 | 132,1 |
| 133,1 | 140,4 | Actifs circulant | 83,8 | 187,9 | 60,5 | 53,3 | 90,1 |
| 221,1 | 203,2 | Casse de travail | 188,8 | 250,3 | 226,6 | 291,1 | 295,7 |
| 147,5 | 150,6 | Endettement total | 142,5 | 187,6 | 210,2 | 106,8 | 197,6 |
| 26 | 26,6 | Taux d'endettement (%) | 24,9 | 25 | 7,2 | 63,3 | 21,2 |

SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

| | | Production de l'exercice | 140,5 | 261,0 | 189,5 | 69,7 | 166,6 |
| 143,4 | 151,5 | + Produits de gestion courante | 0,8 | 0,2 | 0,4 | 0,5 | 0,8 |
| 0,4 | 0,7 | + Produits de gestion courante | 85,6 | 57,3 | 86,9 | 36,3 | 90,9 |
| 58,4 | 80,0 | - Charges d'approvisionnement | 35,1 | 70,5 | 55,3 | 22,2 | 47,5 |
| 41,4 | 39,0 | - Charges d'approvisionnement | 20,7 | 133,3 | 47,6 | 11,7 | 29,0 |
| 44,0 | 32,5 | - Valeur ajoutée (VAHF) | 57,8 | 15,2 | 43,3 | 42,3 | 56,1 |
| 31,0 | 43,7 | - Subventions et indemnités d'assurance | 16,4 | 11,0 | 9,3 | 7,0 | 13,8 |
| 11,2 | 14,2 | - Locaux et forage | 2,1 | 2,8 | 3,5 | 2,2 | 1,0 |
| 12,0 | 10,5 | - Charges de personnel | 6,7 | 38,1 | 4,6 | 3,4 | 5,9 |
| 48,6 | 52,8 | = Excédent brut d'exploitation | 47,3 | 95,9 | 74,8 | 42,6 | 63,4 |
| 49,6 | 52,8 | + Produits de gestion courante et produits financiers | 1,2 | 0,3 | 0,7 | 0,3 | 0,7 |
| 28,6 | 31,0 | + Produits de gestion courante et produits financiers | 29,4 | 31,5 | 47,9 | 28,1 | 40,6 |
| 5,0 | 5,2 | + Produits de gestion courante et produits financiers | 5,0 | 5,2 | 8,1 | 3,1 | 7,3 |
| 16,8 | 17,5 | = Résultat courant avant impôts | 13,9 | 59,6 | 19,5 | 11,7 | 16,2 |
| 16,8 | 17,5 | + Charges de personnel | 6,7 | 1,7 | 6,2 | 3,4 | 6,7 |
| 2,1 | 23,4 | = Résultat de l'exercice | 20,6 | 61,3 | 25,8 | 15,1 | 22,9 |
| 11,6 | 12,9 | RCI par UTA non salariée (€/UTANS) | 11,3 | 37,6 | 9,1 | 9,7 | 9,2 |
| 9,6 | 14,2 | Charges sociales personnelles de l'exploitant | 15,5 | 15,5 | 13,7 | 6,2 | 17,8 |

CHARGES

| | | Consommations intermédiaires | 114,0 | 121,3 | 136,2 | 54,6 | 131,5 |
| 94,8 | 113,3 | Engrais et amendements | 40,0 | 4,4 | 16,8 | 8,5 | 29,3 |
| 13,1 | 31,4 | Engrais et amendements | 7,5 | 7,0 | 7,2 | 3,5 | 8,6 |
| 5,9 | 7,1 | Entretien et réparation du matériel | 23,6 | 11,7 | 6,7 | 1,6 | 12,9 |
| 8,5 | 14,7 | Produits phytothérapeutiques | 0,3 | 0,0 | 6,0 | 3,2 | 4,1 |
| 2,4 | 1,2 | Produits vétérinaires | 2,1 | 0,1 | 40,5 | 12,4 | 26,3 |
| 17,6 | 8,3 | Aliments du bétail | 1,3 | 7,0 | 2,2 | 0,9 | 1,5 |